



**Cocoa &
Forests
Initiative**



TOUTON

**Rapport d'Etat
d'Avancement 2024
Côte d'Ivoire & Ghana**



Sommaire

Chiffres clés	p. 3
Qu'est-ce que l'Initiative Cacao & Forêts (ICF) ?	p. 4
Quels sont les principaux engagements de l' ICF ?	p. 6
Les résultat Touton pour l' ICF	p. 9
Annexes	p. 39

Chiffres Clés

SYSTÈMES PERFORMANTS | CHAÎNE DE VALEUR TRANSPARENTE | POPULATIONS IMPLIQUÉES



INCLUSION
FINANCIÈRE,

EXPERTISE
AGRICOLE,

DIVERSIFICATION
DES REVENUS

767 290 Plantules de cacao améliorées distribuées (Ghana)

685 925 Arbres à usages multiples (ombrages & fruitiers) distribués pour la plantation en ferme



AGRICULTURE
RÉSILIENTE

GESTION DURABLE
DES RESSOURCES

GESTION
ENVIRONNEMENTALE

112 070 Agriculteurs sensibilisés, formés et consultés sur la politique forestière, la protection et la restauration.

308 471 Surface au sein de la chaîne d'approvisionnement directe avec Deforestation Risk Assessment (DRA) réalisés (ha)

113 740 Agriculteurs formés aux programmes cacao « climate-smart » et à la réduction et élimination des émissions de carbone.



ENVIRONNEMENT
DE TRAVAIL DÉCENT

PROTECTION DE L'ENFANCE

AUTONOMISATION
DES POPULATIONS

RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS

723 Groupes d'AVEC (Association Villageoises d'Epargne et de Crédit) pour l'année en cours

705 100 Nombre de personnes bénéficiant des programmes de durabilité

112 353 Plantations cartographiées au sein de la chaîne d'approvisionnement directe.

REMARQUE : Les chiffres ci-dessus concernent le Ghana et la Côte d'Ivoire pour l'année 2024. Veuillez consulter les tableaux de suivi en annexe pour la répartition entre Touton et les clients, ainsi qu'entre le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Qu'est-ce que l'Initiative Cacao & Forêts ?

Action collective pour mettre fin à la déforestation liée au cacao

Les gouvernements de Côte d'Ivoire et du Ghana et 35 grandes entreprises du cacao et du chocolat, représentant 85% du commerce mondial du cacao, unissent leurs forces dans le cadre de l'[Initiative Cacao & Forêts](#), pour aider à mettre fin à la déforestation et restaurer les zones forestières. Leurs actions combinées jouent un rôle crucial dans la protection et la restauration de la biodiversité, la séquestration de stocks de carbone dans les forêts d'Afrique de l'Ouest et la lutte contre le changement climatique, conformément à l'Accord de Paris sur le climat. L'Initiative Cacao & Forêts contribue aux objectifs de développement durable 13 (Lutte contre les changements climatiques) et 15 (Vie terrestre).

L'Initiative Cacao & Forêts est un partenariat public-privé basé sur des cadres d'action commune ([Côte d'Ivoire et Ghana](#)) et des plans d'action pour le secteur privé ([Côte d'Ivoire et Ghana](#)) et le secteur public ([Côte d'Ivoire et Ghana](#)) qui précisent des engagements à:

- protéger et restaurer les forêts,
- promouvoir la production durable de cacao et les moyens de subsistance des agriculteurs,
- impliquer les communautés et stimuler l'inclusion sociale.

La [Fondation mondiale du cacao \(WCF\)](#); [IDH](#), l'[Initiative pour le commerce durable](#); et les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana conduisent l'Initiative Cacao & Forêts. Le prince de Galles (maintenant le Roi Charles III) a lancé l'Initiative en mars 2017.

La déforestation des forêts tropicales humides est un problème majeur en Côte d'Ivoire et au Ghana, qui produisent ensemble près des deux tiers de l'offre mondiale de cacao, principal ingrédient du chocolat. Selon Global Forest Watch, entre 2002 et 2023, la Côte d'Ivoire a perdu 28 % et le Ghana 13 % leur forêt primaire humide, une part importante de la déforestation étant attribuable à l'expansion de la cacaoculture.

Une analyse approfondie est nécessaire pour déterminer la contribution exacte de la production de cacao à la déforestation. Les membres de WCF, de ICF et leurs partenaires collaborent sur des méthodes scientifiques pour déterminer la part de la production de cacao dans les taux de déforestation globaux, avec un niveau élevé de précision, dans les pays producteurs de cacao. La fiabilité des données et une bonne connaissance des causes et des emplacements de la déforestation sont essentielles pour élaborer des mesures d'atténuation efficaces et adéquates, et garantir que les membres du WCF et leurs partenaires sont conformes à des réglementations telles que l'EUDR.

Le cacao fournit des revenus essentiels aux communautés rurales d'Afrique de l'Ouest, mais les producteurs sont trop souvent confrontés à la pauvreté. La pauvreté est l'une des causes de la déforestation. Accélérer la transition vers des moyens de subsistance durables est essentiel pour assurer la sécurité économique des producteurs et une planète saine.



Pour en savoir plus, suivez [#CacaoEtForêts](#) sur les réseaux sociaux ou visitez [Initiative Cacao & Forêts](#).

Quels sont les principaux engagements de l'ICF ?

Les activités de l'Initiative Cacao & Forêts reposent sur trois priorités.

Priorité 1: La protection et la restauration des forêts qui ont été dégradées

À cette fin, les gouvernements et les entreprises se sont engagés à ne plus convertir les terres forestières pour la production de cacao et se sont engagés à éliminer progressivement la production et l'approvisionnement illégaux de cacao dans les zones protégées.

Les deux pays introduisent une approche différenciée pour une meilleure gestion des réserves forestières, basée sur le niveau de dégradation des forêts. En 2019, le gouvernement de Côte d'Ivoire a adopté et publié un nouveau code forestier qui, entre autres, propose des politiques de promotion de l'agroforesterie cacaoyère pour restaurer les terres dégradées, améliore le couvert forestier et promeut des moyens de subsistance et une agriculture durable dans les forêts classées et zones rurales. Les deux gouvernements ont partagé des cartes sur le couvert forestier et l'utilisation des terres et continuent à les mettre à jour, y compris avec les données socio-économiques sur les producteurs de cacao, pour informer les investissements du secteur privé. Les entreprises ont réalisé d'importants investissements dans la promotion de l'agroforesterie cacaoyère et la restauration des forêts dégradées.

Pour assurer une mise en œuvre et un suivi efficace de ces engagements, les entreprises se sont engagées à développer la traçabilité de la parcelle au premier point d'achat pour leurs propres achats de cacao. Elles travaillent aussi avec les gouvernements pour assurer un cadre national efficace de traçabilité englobant tous les commerçants dans la chaîne d'approvisionnement et pour anticiper la future réglementation sur la diligence raisonnable. De même, les entreprises partageront des informations avec les plates-formes nationales de surveillance par satellite pour suivre efficacement les progrès de l'ICF, ainsi que pour lutter de manière proactive contre les menaces de nouvelle déforestation.

Priorité 2: La production agricole durable et l'augmentation des revenus des producteurs

Ce sont des conditions préalables essentielles pour réduire la pression de l'empiètement agricole sur les forêts et renforcer la résilience des cacaoculteurs au changement climatique.

Les gouvernements et les entreprises accélèrent les investissements dans la productivité à long terme du cacao afin de cultiver «plus de cacao sur moins de terres».

Les actions clés comprennent la fourniture de matériel végétal pour la promotion de l'agroforesterie, la formation aux bonnes pratiques agricoles, la fertilité des sols, la réforme du régime foncier et le renforcement des capacités des organisations de producteurs.

Les moyens de subsistance durables et la diversification des revenus des producteurs sont accélérés grâce à la diversification des cultures vivrières, aux cultures intercalaires et au développement de systèmes agroforestiers mixtes et de cacao cultivé à l'ombre.

Priorité 3: Un fort engagement communautaire et l'inclusion sociale, avec un accent particulier sur les femmes et les jeunes.

Les gouvernements et les entreprises se sont engagés à consulter et à faire participer pleinement et efficacement les producteurs de cacao dans la conception et la mise en œuvre des actions clés, et à promouvoir des modèles de gestion communautaire pour la protection et la restauration des forêts.

Les gouvernements ont adopté des garanties sociales et environnementales et évaluent et atténuent les impacts sociaux et les risques sur les communautés affectées de tout changement proposé dans l'utilisation des terres.



Résultats de l'Initiative Cacao & Forêts

1. Protéger et restaurer les forêts dégradées



À la fin de la campagne dernière, nous avons pu évaluer plus de 300 000 hectares de production aux risques de déforestation, tandis que nos efforts se sont poursuivis sans relâche dans nos chaînes d'approvisionnement directes et indirectes en cacao, mais aussi café et ingrédients, dans d'autres pays d'origine.

En collaboration avec Satelligence, nous avons affiné nos analyses des risques futurs de déforestation (DRA) grâce aux données que nous collectons depuis 2021, ce qui nous a permis de prioriser la fréquence de suivi dans certaines zones géographiques.

Cette accélération de nos processus de traçabilité s'imposait non seulement en prévision du prochain Règlement européen sur la déforestation importée (RDUE), mais aussi parce qu'elle est essentielle à la réalisation de notre engagement Zéro Déforestation d'ici 2025.

Au-delà de la conformité réglementaire, la conservation des forêts et l'arrêt de la conversion des terres sont cruciales pour préserver les stocks de carbone existants dans la biomasse et les sols, et pour éviter les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la déforestation.



Cela fait également partie intégrante de notre stratégie climatique, en ligne avec nos objectifs fondés sur la science (SBT), et en particulier l'initiative SBT-FLAG (FLAG = Forêts, Terres et Agriculture).

Touton soutient et met en œuvre des approches paysagères depuis de nombreuses années, notamment au Ghana avec le projet 3PRCL (Partenariat pour la Productivité, la Protection et la Résilience dans les Paysages Cacaoyers), en Côte d'Ivoire avec le projet de protection de la forêt de Cavally, et plus récemment dans d'autres pays producteurs de cacao (en-dehors du périmètre ICF) avec le projet paysager de la vallée du Sambirano à Madagascar.

Face aux nouvelles exigences réglementaires et de reporting, il est essentiel de continuer à investir du temps et des ressources pour mieux comprendre et traiter l'ensemble des facteurs qui affectent les rendements du cacao et les revenus des producteurs, qu'il s'agisse des changements climatiques, de l'appauvrissement des sols ou de la propagation des maladies.

Plus que jamais, nous devons veiller à ce que les producteurs bénéficient du soutien nécessaire, notamment par un accompagnement renforcé sur les Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales, l'accès à une main-d'œuvre qualifiée et abordable, à des intrants adaptés, ainsi qu'au financement.

Dans ce rapport; nous présentons les résultats du projet paysager de Cavally, initié par Nestlé et la Earthworm Foundation, et que nous avons rejoint en 2023. Ce projet exemplaire réunit l'ensemble de facteurs nécessaires pour générer des bénéfices à la fois pour la planète, pour les producteurs et pour tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement.

Nous revenons également sur les efforts en cours en matière de traçabilité et de cartographie, qui se sont considérablement intensifiés au cours des dernières années.

Success story

Efficacité des approches paysagères et collaboratives : le projet de protection et de restauration de la forêt de Cavally, phase 2

Côte d'Ivoire

Projet de protection et de restauration de la forêt de Cavally, phase 2

L'année dernière, nous avons fièrement annoncé notre décision de rejoindre et de contribuer à la 2ème phase du projet multipartite initié par Nestlé, en collaboration avec la Fondation Earthworm et les autorités ivoiriennes (SODEFOR et MINEF) dans le paysage de Cavally.

Aux côtés d'autres acteurs (Cocoasource, Barry Callebaut, ainsi que le gouvernement suisse et l'industrie du caoutchouc), nous nous sommes engagés à renforcer l'ampleur et la portée du projet, en agissant sur plusieurs volets : prévention de la déforestation, restauration des terres dégradées, diversification des revenus des producteurs, amélioration de la traçabilité des produits agricoles et lutte contre le travail forcé et le travail des enfants.

Peu de temps après, le statut de la forêt de Cavally (d'une superficie de plus de 67 000 hectares) a été modifié, passant de Forêt Classée à Réserve Naturelle Forestière, renforçant ainsi son niveau de protection.

En conséquence, l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) ainsi que le ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique (MINNEDTE) ont repris la gestion de cette aire protégée.

Audrey Lagauche, Directrice du développement durable pour le cacao au sein du groupe Touton :

« Nous travaillons déjà en partenariat avec des coopératives situées à proximité de la réserve de Cavally avant le lancement du projet paysager. Ainsi, nous avons déjà entamé des actions de sensibilisation à la protection et à la restauration des forêts, ce qui nous a permis, dès la première année, d'accélérer la mise en œuvre de nos actions et de contribuer efficacement aux objectifs du projet collectif. »



Les activités menées collectivement au cours de la saison cacaoyère 2023-24 ont permis des avancées significatives sur de nombreux fronts, comme le confirment les données de Starling, la solution de surveillance par satellite, qui montrent une baisse notable des taux de déforestation.

Parmi les actions coordonnées ayant fait la différence figure le déploiement d'une vaste patrouille de protection forestière, mobilisant plus de 100 personnes, principalement des agents de l'OIPR, mais aussi des militaires, des collaborateurs de la Fondation Earthworm et plus de 30 membres des communautés locales. Les 15 unités de patrouille ont couvert l'ensemble de la réserve afin de faire un état des lieux, documenter les sites où se déroulaient des activités illégales et interpellier les braconniers, les intrus et les orpailleurs clandestins.

D'autres actions clés ont contribué au succès des activités de protection de la forêt, notamment :

- L'adoption d'une nouvelle carte de référence ;
- La destruction de plus de 1 600 hectares de plantations de cacao illégales avec l'aide des populations locales ;
- La production de 150 000 plants d'arbres, par 8 groupements communautaires locaux, dont 16 espèces endémiques, dans le cadre d'un plan de reforestation couvrant plus de 1 000 hectares ;
- Un projet de suivi rapproché de la biodiversité dans les zones reboisées, prévu pour 2025.

Bien que le projet Cavally soit principalement axé sur la production de cacao, il vise également à garantir que la production de caoutchouc dans la région soit réalisée de manière responsable. L'engagement récent de l'Asia Africa Rubber Industry (ASAF) dans le projet constitue une avancée essentielle pour assurer sa durabilité.

Chaînes d'approvisionnement en cacao traçables et transparentes

Les partenaires de mise en œuvre ont déployé des efforts considérables pour cartographier les plantations situées autour de la réserve naturelle, lesquelles représentent une part importante de la production de cacao dans la zone.

Ils ont également mis en place une approche collaborative pour détecter, enquêter et répondre aux alertes de déforestation dans la zone périphérique de Cavally.

Pour Touton, cet effort représente près de 8 500 hectares de plantations cartographiées, ainsi que des mesures de surveillance combinant images satellites et visites de terrain réalisées par les équipes développement durable de Touton.



Des progrès notables dans le renforcement collectif de la résilience des producteurs.

Touton a activement contribué à cet effort sur le terrain, en étroite collaboration avec les communautés cacaoyères productrices :

2 230 producteurs ont été accompagnés par nos agronomes, qui leur ont dispensé des formations sur les bénéfices de la taille et du compostage naturel, ainsi que sur le rôle clé que jouent la forêt et les écosystèmes environnants pour maintenir la stabilité climatique, la qualité des sols et le niveau d'humidité de leurs parcelles.

David N'DRI ANGBRA, agronome Touton dans la région de Cavally, explique : « Les efforts de reforestation de nos équipes ont permis la plantation de plus de 8 000 arbres d'ombrage, incluant de nombreuses espèces locales prisées telles que le Petit cola, l'Akpi, le Kplé, le Fraké et le Poivre long, sur 187 hectares, conformément aux critères agroforestiers de l'Initiative Cacao et Forêts (CFI).



Nous proposons également aux producteurs différents itinéraires techniques agroforestiers, avec des densités d'arbres adaptées à leurs besoins et contraintes. Aujourd'hui, 89 producteurs hommes et 2 productrices femmes pratiquent l'agroforesterie dans le cadre de ce programme. »

Suite à des campagnes de sensibilisation visant à encourager l'inclusion financière des femmes et à promouvoir la stabilité économique des ménages, Touton a mis en place 11 Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sur un total de 35, permettant aux communautés d'être accompagnées dans l'établissement d'une gouvernance et d'outils pour le suivi des collectes de fonds et la gestion de l'épargne.

Au cours de la dernière saison, Touton a poursuivi la mise en œuvre de son Système de Surveillance et de Remédiation du Travail des Enfants dans ses deux coopératives partenaires situées en zone périphérique.

Un total de 723 ménages ont été régulièrement suivis afin d'identifier et de réduire les risques liés au travail des enfants.

1 199 enfants ont bénéficié de mesures de remédiation initiales, comprenant la sensibilisation au niveau des ménages, l'aide facilitée à l'obtention d'actes de naissance, la distribution de kits scolaires, ainsi que la création de groupes de service communautaire dans les zones confrontées à des pénuries de main-d'œuvre.



Jean-Luc Baba Gue, Directeur du Développement Durable chez Touton Côte d'Ivoire, explique :

« Pour améliorer notre impact, nous avons ajusté notre calendrier de collecte d'informations auprès des familles, ce qui nous donne une image plus précise des réalités vécues par les enfants et nous permet d'intervenir de manière plus efficace.

La mise en place de "groupes de service communautaire" dans les zones où il y a une pénurie de main-d'œuvre contribue également à prévenir le recours au travail des enfants.

La prochaine saison apportera de nouvelles innovations à cette ambitieuse initiative collective. »



Success story

Les bénéfices associés à la traçabilité pour les producteurs et les gestionnaires d'entrepôt

Ghana

Avantages de la traçabilité pour les producteurs et les gestionnaires d'entrepôt

Ces dernières années ont été marquées par la nécessaire intensification de nos efforts de cartographie sur les chaînes d'approvisionnement à la fois pour des raisons réglementaires (RDUE), mais surtout parce que c'est un outil clé qui bénéficie à tous les acteurs de la chaîne: des autorités cacaoyères des pays producteurs, aux producteurs, aux acteurs du négoce comme Touton, jusqu'à nos clients et consommateurs finaux.

Disposer d'une connaissance précise de l'emplacement, de la taille et de la configuration des plantations est essentiel pour gérer le risque de déforestation, mais aussi pour optimiser les activités, de l'entretien pré-récolte aux opérations de récolte et post-récolte.

Cela permet aux producteurs de s'assurer qu'ils ne s'aventurent pas sur des zones forestières et de comprendre comment leurs plantations s'insèrent dans un écosystème plus large.

Une fois le cacao vendu et acheminé vers les entrepôts, la traçabilité permet aux agents de vérifier les volumes et la provenance de produits, notamment lors des contrôles qualité.

Le producteur:

M. Issifu Salifu Issa, un producteur du district de Manso Amenfi, s'appuyait depuis longtemps sur des méthodes agricoles traditionnelles pour gérer sa plantation de 3 hectares.

Il travaillait sur la base d'estimations quant à la taille de sa plantation et de ses zones de culture pour obtenir les meilleurs rendements. Malheureusement, cette méthode entraînait souvent des résultats incohérents, le laissant en difficulté financière.

La cartographie digitale, accompagnée par un agronome, de la plantation de M. Salifu Issa a été un véritable déclic. Grâce à ces nouvelles données précises sur la taille, la forme et la topographie de sa plantation, M. Salifu Issa a pu notamment réduire son utilisation d'engrais et de pesticides en les appliquant uniquement sur des zones spécifiques de sa plantation, plutôt que de manière uniforme sur l'ensemble de la parcelle.

La cartographie lui a également donné des indications précieuses sur le potentiel de son champ, lui permettant de prendre des décisions plus éclairées concernant ses futurs investissements et son expansion.



En conséquence, M. Salifu Issa a constaté une nette amélioration de ses rendements agricoles et une réduction de ses coûts, entraînant une augmentation significative de ses revenus. Ce succès lui a permis de mieux subvenir aux besoins de sa famille et de réinvestir dans sa ferme.

« La cartographie et l'accompagnement fournis m'ont permis d'estimer plus précisément mes rendements et de m'assurer que l'utilisation des intrants, y compris les engrais, soit appropriée et effectuée au bon moment. Jusqu'à présent, j'ai constaté une augmentation de la production, passant de 3 à 5 sacs. »

L'histoire de M. Salifu Issa illustre comment la cartographie des exploitations agricoles peut être un véritable tournant, en transformant les moyens de subsistance des agriculteurs avec l'aide d'outils qui aide à la prise de décisions plus intelligentes.

Le gestionnaire d'entrepôt :

Une fois le cacao récolté et collecté, il est acheminé vers des entrepôts ou dépôts. Assurer la traçabilité à cette étape reste essentiel pour garantir le contrôle des volumes et de la qualité du cacao avant son transport au port en vue de l'exportation.

Samuel Sey, responsable de dépôt district chez Touton/Eliho, explique :

« Mon rôle en tant que responsable de district est de m'assurer du bon approvisionnement du cacao durable à Touton/Eliho par les agriculteurs. Ceux-ci livrent leur cacao aux agents d'achat (PC), avant qu'il ne soit centralisé dans notre entrepôt.

Nous nous assurons que chaque plantation d'où provient le cacao que nous achetons soit cartographiée.

Nous enregistrons chaque agriculteur en fonction de la taille de son exploitation pour vérifier que les volumes livrés correspondent bien au rendement potentiel. Nous disposons aussi de fiches de livraison des agriculteurs, et chaque agent d'achat (PC) doit veiller à ce que le cacao entrant soit bien enregistré.

Une fois que la qualité et la durabilité du cacao a été contrôlée, il est préparé pour le transport jusqu'au port, avec tous ses documents d'accompagnement. »



Résultats de l'Initiative Cacao & Forêts

2. Production agricole durable et augmentation des revenus des agriculteurs





INCLUSION
FINANCIÈRE,

EXPERTISE
AGRICOLE,

DIVERSIFICATION
DES REVENUS

À une époque où le cacao se fait rare et où les prix sont élevés, il est essentiel non seulement de maintenir, mais d'augmenter notre soutien aux agriculteurs en termes d'accompagnement et d'appui technique.

Malgré l'expertise et les outils dont dispose le secteur, il devient de plus en plus difficile d'anticiper l'ampleur des déficits en cacao. Par ailleurs, quel que soit le prix, si les rendements des agriculteurs n'augmentent pas, leurs revenus ne sont pas proportionnellement impactés comme ils le devraient.

Ainsi, dans le cadre des préparatifs aux prochaines évolutions législatives, il est nécessaire de prendre du recul et de réfléchir à la manière dont nous pouvons soutenir de manière pragmatique les agriculteurs face à ces nombreux défis.

Les pertes post-récolte dues aux ravageurs et aux maladies ont toujours été élevées dans le cacao (atteignant jusqu'à 30-40 % de la production au niveau des exploitations*). La gestion des parasites et des maladies est complexe. Le virus du «swollen shoot» ou CSSV sévit en Afrique de l'Ouest depuis deux décennies. Il est particulièrement difficile à détecter et à stopper.

Nous devons continuer à travailler sur des intrants adaptés aux plantes et aux régions pour prévenir la propagation des ravageurs,

tout en adaptant les pratiques à mesure que nous développons l'agroforesterie et les pratiques de production du cacao intelligentes face au climat.

En fin de compte, il s'agit de revenir aux fondamentaux, mais avec un regard neuf.

Que ce soit en Côte d'Ivoire, au Ghana, ou dans certaines de nos autres zones d'approvisionnement, nous devons trouver des solutions innovantes aux défis que les agriculteurs continuent de rencontrer aujourd'hui et seront susceptibles de rencontrer demain.

L'année dernière, nous avons présenté un projet pilote de compostage naturel mis en place en Côte d'Ivoire. Un an après, nous avons souhaité faire le point pour vérifier si nos hypothèses initiales étaient confirmées et si des ajustements étaient nécessaires.

Au-delà de cette étude de cas concrète et détaillée, nous souhaitons faire le bilan des différentes innovations que nous explorons, allant de la cartographie participative 3D, aux Centres de Services Ruraux, aux services d'assurance climatique et récolte, jusqu'aux kits de détection précoce du virus swollen shoot, dont certains ont été financés via notre fonds d'investissement d'entreprise pour l'innovation, ResiliAnce.

*Source: [Control Union](#)

Success story

Projet pilote de production d'un compost durable.
Bilan année 1 et perspectives

Côte d'Ivoire

Projet pilote de production d'un compost durable.

Bilan année 1 et perspectives

Dans le cadre de notre transition climatique et de notre stratégie d'approvisionnement durable, nous avons lancé en septembre 2023 un projet pilote de compostage des cabosses de cacao au sein de la coopérative SOCAET2 (environ 2 000 producteurs), en partenariat avec l'entreprise ivoirienne LONO.

La phase pilote du projet a été prolongée afin de consolider les résultats avant d'envisager sa pérennisation et son déploiement à plus grande échelle. L'objectif est de produire un fertilisant organique localement, dans une optique de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'objectif associé est également d'améliorer les rendements des producteurs grâce à la mise à disposition d'un compost local, plus abordable.

Un partenariat technique renforcé et des progrès dans l'adoption

Depuis le lancement du projet, notre collaboration avec LONO s'est intensifiée avec l'installation d'une unité de compostage de 100 m² sur le site de la coopérative. Deux techniciens à temps plein ont été recrutés pour assurer la maintenance et un suivi technique rigoureux, incluant des analyses régulières du compost et le contrôle des températures pendant le processus de fermentation.

Cette approche garantit non seulement une meilleure qualité du compost, mais aussi une production plus régulière. Sur une période d'un mois, environ 4 tonnes, soit plus de 80 sacs de 50 kg, de compost organique ont été produits.



Stéphane Yao, Business Developer Biomasse & Biochar chez LONO, explique :

« Le compost est produit en deux phases, la fermentation puis la maturation, qui durent au total de 2 à 4 mois. Sa qualité dépend de la matière première, qui doit combiner proportionnellement 2/3 de déchets secs (riches en carbone) et 1/3 de déchets humides (riches en azote). Nos opérateurs sont formés pour surveiller les paramètres clés à chaque étape : la température, l'humidité, l'apparence du matériau et l'odeur. Le bon déroulement du processus repose sur cette rigueur quotidienne. »



La gestion des stocks est un autre aspect opérationnel essentiel pris en charge par les équipes sur le terrain. Le défi est de garantir la disponibilité constante de compost, notamment pendant la saison des pluies où la demande est la plus forte. Cela permettra d'assurer une plus large adoption par les agriculteurs de la communauté.

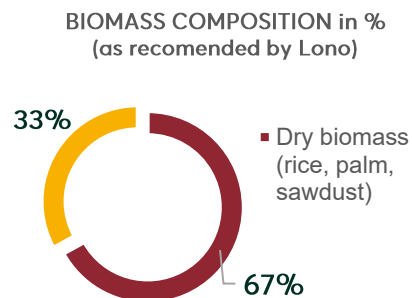
Joseph Brou, Superviseur Approvisionnement Durable pour Touton en Côte d'Ivoire, pilote la mise en œuvre du projet au sein de la coopérative et souligne les bénéfices et les défis du compostage :

« Ce projet représente un grand espoir pour nos producteurs. (...) Le compost naturel présente de nombreux avantages. D'une part, il améliore la texture du sol en offrant une meilleure aération, perméabilité et rétention d'humidité.

Excellente source de nutriments pour les plantes, il favorise la vie microbienne et stimule l'activité des organismes du sol, ce qui soutient la fertilité du sol.

C'est également un bon moyen de recycler les déchets organiques tels que les feuilles mortes, les déchets alimentaires et surtout les cabosses de cacao.

En revanche, le processus de compostage exige une véritable rigueur. Il faut pouvoir s'approvisionner facilement en matières premières et déchets (...)



; un engagement fort des producteurs eux-mêmes sera essentiel pour garantir la réussite durable de ce projet. Les équipes locales, formées aux techniques avancées de compostage, ont mis en place plusieurs parcelles de démonstration — des plantations témoins où les avantages du compost naturel sont visibles.

Ce travail de sensibilisation suscite un intérêt croissant chez les producteurs de la coopérative, dont beaucoup souhaitent déjà se procurer ce compost naturel, accessible et bénéfique pour leurs sols. »

Sankara Souleymane, producteur de cacao et membre de la coopérative SOCAET2, est très enthousiaste à l'idée de produire localement du compost naturel à partir des cabosses et il en a récemment constaté les effets positifs :

« Ayant déjà utilisé du compost dans mon champ, j'ai pu observer les changements au niveau des feuilles : elles sont plus vertes que celles traitées avec de l'engrais chimique.

J'ai aussi noté que cet engrais naturel peut être appliqué une première fois en mars-avril, puis une seconde fois en août-septembre, pendant la saison des pluies. Son prix est avantageux : cela nous permet de faire des économies ! »





Des objectifs clairs pour assurer la pérennité du projet

L'un des principaux défis du projet reste sa durabilité à long terme et sa généralisation à d'autres coopératives.

Pour y parvenir, plusieurs objectifs ont été définis :

- Stabilité et accessibilité : le compost naturel produit localement peut constituer une alternative plus économique pour les producteurs de cacao, offrant une meilleure garantie en termes de disponibilité et de stabilité des prix, comparé aux engrais chimiques importés.

Dans le contexte géopolitique actuel, le coût du compost naturel par hectare est même inférieur à celui des engrais chimiques.

De plus, contrairement aux engrais chimiques qui n'apportent qu'une nutrition temporaire aux cultures, le compost enrichit progressivement le sol, améliorant sa structure et sa capacité de rétention d'eau. Sur le long terme, cette approche peut aussi contribuer à réduire la dépendance aux intrants externes, tout en garantissant une production agricole plus résiliente et durable.

Néanmoins, Stéphane Yao de Lono souligne que :

« Le prix total du compost, transport compris, peut rester un frein pour les producteurs de cacao ayant un pouvoir d'achat limité. Une fois que le prix d'un sac de compost est rendu abordable, la capacité de financement devient le second défi. »

Nous devons proposer des modes de paiement flexibles, adaptés aux réalités du terrain. »



- Un modèle répliquable sur le long terme :

Si les résultats du projet pilote continuent de se montrer positifs et portent des preuves concrètes des bénéfices économiques (réduction des coûts), agricoles (amélioration des sols et des rendements) et environnementaux (réduction des émissions de gaz à effet de serre), le groupe Touton espère pouvoir reproduire progressivement ce modèle avec d'autres coopératives partenaires, aussi bien en Côte d'Ivoire que dans d'autres régions productrices de cacao.

Stéphane Yao de Lono ajoute :

« Le plus grand défi pour l'adoption du compost naturel aujourd'hui est en réalité le faible usage des fertilisants : les études montrent qu'en moyenne, plus des deux tiers des producteurs de cacao dans cette région n'en appliquent pas du tout. Leurs rendements sont donc bien en dessous de leur potentiel. (...) »

Le compostage commercial au niveau des coopératives représente une réelle opportunité de création de valeur ajoutée, mais cela nécessite une équipe dédiée et une formation en gestion. »

Vers une agriculture plus résiliente

L'avenir du compost organique au sein de la coopérative SOCAET2, et plus largement dans toutes les plantations de cacao, s'annonce prometteur. Ce projet montre comment l'innovation et la collaboration locale peuvent transformer les défis environnementaux en opportunités durables pour l'agriculture en Côte d'Ivoire et au-delà. Son développement futur pourrait représenter une étape clé vers un secteur cacao plus résilient et durable.

Joseph Brou, de l'équipe Touton, reste optimiste et convaincu du potentiel :

« Avec des pratiques bien maîtrisées, le compost peut devenir un pilier central d'une agriculture plus durable, notamment en réduisant l'empreinte carbone des pratiques agricoles. C'est un honneur personnel de contribuer à une initiative qui peut faire une réelle différence, non seulement aujourd'hui, mais aussi pour l'avenir de notre agriculture. »



Success story

Retour sur nos efforts pour accompagner les producteurs: innovations, grandes et petites

**Côte d'Ivoire
& Ghana**

Retour sur nos efforts pour soutenir les producteurs grâce à l'innovation

Au cours de la dernière décennie, le secteur du cacao et plus largement les chaînes d'approvisionnement en zones tropicales ont considérablement évolué.

Nous souhaitons faire le point sur les différentes innovations que nous avons explorées au fil des années, ainsi que sur l'évolution de nos processus, de nos investissements et de nos ressources humaines pour mieux répondre à nos engagements environnementaux et sociaux.

À partir de 2015, Touton a commencé à déployer des Centres de Services Ruraux dans ses zones d'approvisionnement au Ghana. Le modèle **Akuafie Yiedie Fie** « Maison du Bien-être des Producteurs » a été développé pour permettre aux producteurs d'accéder plus facilement au matériel et aux formations.

Chaque centre réunissait une équipe de 4 experts : un responsable développement durable, un responsable développement des affaires, et deux agronomes. Les services comprenaient des formations et du coaching sur les Bonnes Pratiques Agricoles, l'accès à des intrants et outils à des prix compétitifs, ainsi qu'un accompagnement pour le développement de moyens de subsistance complémentaires (diversification, éducation financière et soutien à l'accès au financement).

Quelques années plus tard, l'acquisition de notre propre société d'achat de cacao (Licensed Buying Company), Eliho, nous a permis de faire évoluer notre modèle économique.



Alors que l'Initiative Cacao & Forêts (CFI) s'apprêtait à être lancée, Touton Ghana mettait en place le programme paysager de Bia-Juabeso, en collaboration avec les communautés agricoles, les partenaires de mise en œuvre et les autorités locales. Comprendre les besoins et les préoccupations de tous les acteurs du paysage de la parcelle à la communauté, jusqu'à l'échelle du territoire était essentiel pour identifier les points d'intervention du secteur privé afin de réduire la déforestation.



Les cartes modèles tridimensionnelles participatives (P3DM) ont servi d'outil essentiel pour mobiliser les agriculteurs et les autorités locales autour d'objectifs communs. Cet exercice de cartographie a permis aux agriculteurs de visualiser la proximité de leurs exploitations par rapport aux forêts, aux bassins versants et aux agglomérations urbaines.

Ces cartes 3D constituaient un support visuel essentiel pour une mobilisation efficace de toutes les parties prenantes.

En 2020, Touton a lancé son fonds d'investissement pour l'innovation, baptisé ResiliAnce, afin de soutenir des start-ups proposant des solutions innovantes et prometteuses face aux défis rencontrés dans et autour de ses chaînes d'approvisionnement.



Deux exemples notables de solutions mises en place pour accompagner les producteurs face à l'évolution des conditions climatiques sont OKO et HD Rain.

OKO développe des produits d'assurance-récolte abordables via téléphone mobile, offrant ainsi aux petits exploitants la sécurité financière nécessaire face à l'instabilité climatique. Nous avons noué un partenariat avec OKO en Ouganda dans la chaîne d'approvisionnement du café. Présente en Côte d'Ivoire depuis 2022, la start-up propose une assurance indiciaire climatique aux producteurs de cacao, en partenariat avec Allianz. En 2023, OKO a remporté le premier prix de l'Ambitious Insurer Award lors de la conférence Insurtech Insights à Londres.

HD Rain fournit des données micro-météorologiques haute définition, permettant un meilleur accès à l'information et donc une plus grande résilience face aux aléas climatiques. Ses capteurs collectent des données de la base jusqu'au sommet de l'atmosphère. Un réseau de capteurs HD Rain permet de capter la pluie en 3D sur une ligne inclinée d'environ 5 km. La solution a déployé des capteurs test en Côte d'Ivoire avec Touton. À terme, ces données peuvent considérablement aider les producteurs des filières tropicales à anticiper les phénomènes climatiques extrêmes susceptibles d'impacter la croissance des cultures et les activités post-récolte.

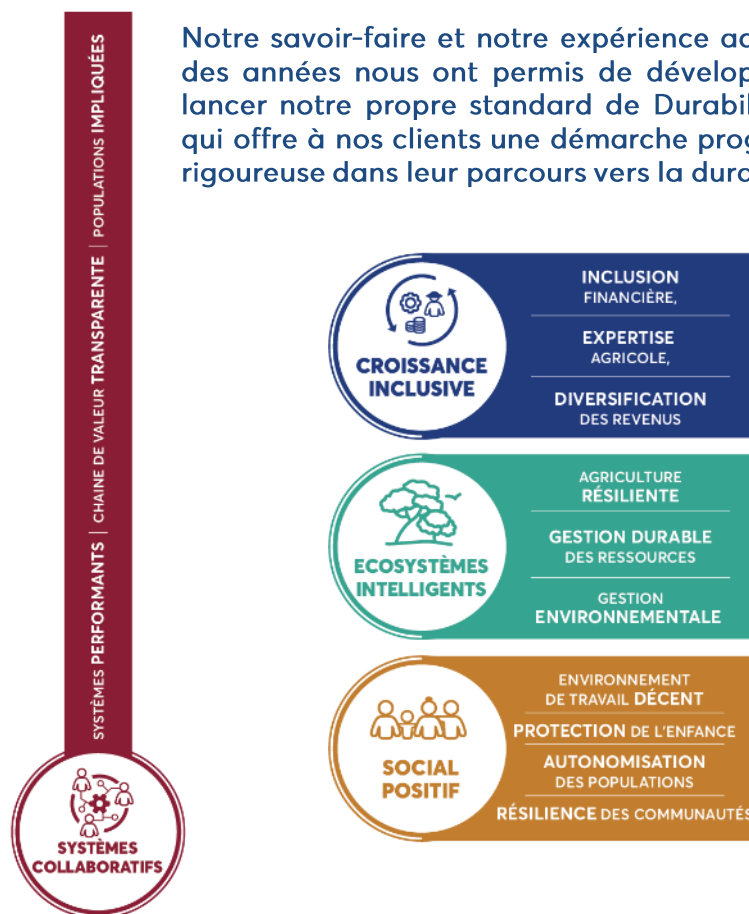
Plus près du terrain, nos équipes travaillent également à la lutte contre les ravageurs et les maladies. Le virus du swollen shoot du cacaoyer (CSSV) sévit en Afrique de l'Ouest depuis deux décennies, mais il reste extrêmement difficile à détecter avant qu'il ne soit trop tard. Il constitue également l'une des causes principales de la baisse des volumes de récolte.

Depuis 2023, nous avons investi dans des kits portables de détection précoce du CSSV appelés *Swissdecode*, qui analysent les jeunes feuilles (pousses) à la recherche de signes du virus, même lorsqu'aucun symptôme n'est encore visible à l'œil nu. Les tests sont réalisés directement sur le terrain par notre équipe, et les résultats apparaissent en moins d'une heure

En réalisant les tests sur des zones ciblées, nos équipes de comptage des cabosses sont en mesure de cartographier la progression du virus et d'évaluer plus précisément son impact sur les niveaux de production futurs. Ces informations alimentent l'analyse de veille stratégique de Touton, afin d'améliorer notre compréhension collective de l'état et de l'évolution des cultures, et ainsi d'éclairer nos décisions opérationnelles, d'approvisionnement et de négoce.

Grâce à ces machines, Touton peut obtenir une compréhension plus fine et plus rapide des implications du CSSV sur les exploitations, les niveaux de production et les risques pesant sur ses chaînes d'approvisionnement. Un usage plus large de cette technologie pourrait soutenir les cacaoculteurs en Côte d'Ivoire, en facilitant la détection précoce des arbres malades et leur élimination pour limiter la propagation du virus et à l'échelle nationale, soutiendrait la surveillance des plantations et le développement de stratégies de lutte coordonnées contre la maladie.

Toutes ces innovations, petites et grandes, ont été déclenchées par les observations des équipes locales et leurs recommandations proactives en faveur d'approches axées sur des solutions pour soutenir les producteurs.



Résultats de l'Initiative Cacao & Forêts

3. Engagement communautaire et inclusion sociale





Pour contribuer à l'autonomisation des communautés cacaoyères, nous soutenons la mise en œuvre d'un ensemble d'activités, toutes adaptées et pertinentes face aux besoins locaux et à la réalité de chaque communauté. Par exemple, nous accompagnons la création de Comités de Protection des Forêts (FCP) et Comités Communautaire de Protection de l'Enfance dans la filière cacao (CPCC), qui permettent aux producteurs de prendre des décisions collectives et de défendre leurs intérêts communs.

En partenariat avec les groupes de producteurs locaux de cacao, l'équipe durabilité de Touton recrute et forme de jeunes volontaires pour constituer une brigade d'agripreneurs indépendants, qui fournissent des services agricoles aux producteurs de cacao, tels que l'élagage, le désherbage ou encore la distribution d'arbres d'ombrage.

Ce programme, en plus de créer des emplois rémunérés pour les jeunes et de limiter l'exode rural, contribue à améliorer les rendements, augmenter les revenus des producteurs, et décourager l'extension des plantations dans les zones forestières, tout en réduisant le recours au travail des enfants.

Nous continuons également de soutenir l'accès au financement et aux services bancaires, notamment à travers la création de groupes d'épargne et de crédit communautaires (AVEC). Ces associations renforcent le rôle des femmes dans les communautés et favorisent une réflexion collective sur les activités à financer et à développer pour améliorer les conditions de vie, tant individuelles que collectives.

En tant que négociant en cacao et autres produits (dont le café, les épices et la vanille), nous soutenons les activités de diversification des producteurs de cacao et des communautés avec d'autres cultures pour lesquelles nous pouvons faciliter l'accès au marché.

Ces modèles sont actuellement testés et mis en œuvre dans d'autres zones de production cacaoyère, comme à Madagascar, ou encore au sein de notre chaîne d'approvisionnement en café. Nous analysons régulièrement les modèles qui ont fait leurs preuves dans nos différents départements d'approvisionnement afin d'identifier les opportunités de répliquabilité ailleurs.

En mettant en œuvre ces initiatives, nous cherchons à créer un environnement favorable au développement socio-économique des communautés productrices de cacao, tout en renforçant notre engagement en matière de durabilité et de responsabilité sociale.

Les programmes d'approche paysagère auxquels nous participons (voir l'étude de cas sur le paysage du Cavally partie 1) reposent également sur la mise en place et le soutien de structures locales de gouvernance, garantissant que les communautés soient les véritables acteurs du changement sur le terrain.

Success story

Des "Comités de Protection des Forêts" pour renforcer les communautés, protéger les forêts et la culture du cacao

Ghana

Des "Comités de Protection des Forêts" pour renforcer les communautés, protéger les forêts et la culture du cacao

Au Ghana, le cacao fait partie intégrante de la vie des communautés agricoles. Cependant, la déforestation croissante menace à la fois les écosystèmes locaux et la viabilité à long terme de la culture du cacao. En 2023, une initiative communautaire a été lancée pour protéger les forêts tout en renforçant la résilience de la filière cacaoyère.

Au cœur de cette démarche se trouvent les Comités de Protection des Forêts (CPF) — des groupes de producteurs locaux formés pour sensibiliser, promouvoir les activités d'agroforesteries afin de prévenir la déforestation, et encourager la plantation d'arbres. Leur objectif principal est de garantir que la production de cacao ne génère pas de déforestation en agissant comme des « gardiens de l'environnement ».

Chaque CPF compte au minimum trois membres et intervient dans des communautés sélectionnées selon leur risque de déforestation, leur niveau d'engagement et leur taille. Ces comités sensibilisent

les producteurs, surveillent les pratiques agroforestières, encouragent le maintien de zones tampons autour des cours d'eau et des espaces protégés, signalent les activités illégales, et soutiennent la plantation ainsi que l'entretien des arbres d'ombrage.



Cette approche communautaire est soutenue et coordonnée sur le terrain par nos équipes d'agronomes spécialisés, sous la direction de Michael Poku-Marboah, qui pilote la mise en œuvre des Comités de Protection des Forêts et des programmes de cacao climato-intelligent de Touton Ghana.

Par exemple, lors de la campagne agricole 2023-24, il a travaillé en étroite collaboration avec les communautés locales pour promouvoir des pratiques agricoles durables et garantir la protection à long terme des paysages forestiers. Son rôle est de

faire le lien entre les réalités du terrain, les ambitions plus larges de durabilité de Touton et celles du secteur dans son ensemble telles que l'Initiative Cacao & Forêts afin que la conservation des forêts devienne une composante pleinement intégrée des pratiques agricoles quotidiennes.

Michael Poku-Marboah, Responsable du programme Cacao Climato-Intelligent chez Touton Ghana, déclare :



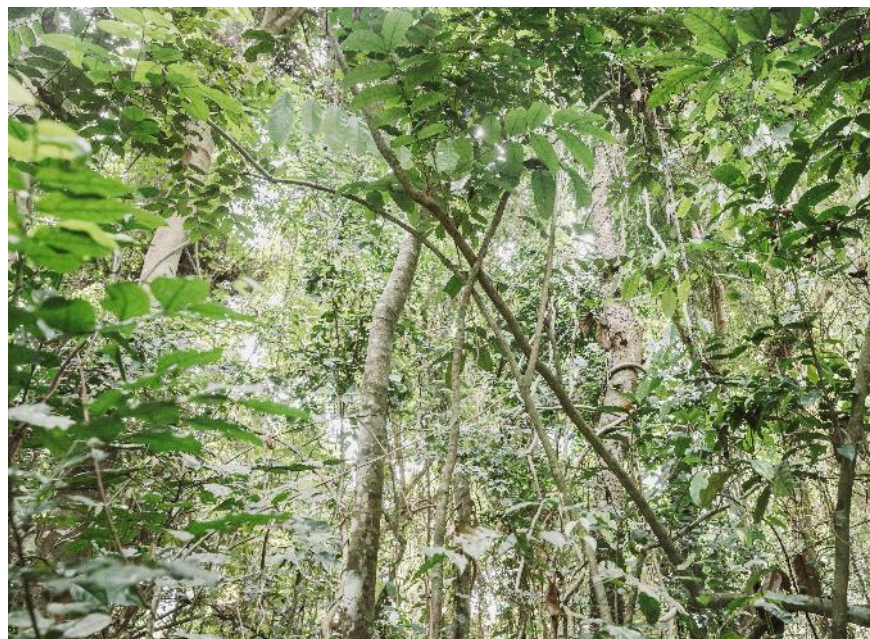
*« Ce que beaucoup de gens ignorent, c'est que le cacao est une culture forestière. Sans arbres, il n'y a ni ombre, ni humidité, ni fertilité du sol — et donc moins de cacao. Pourtant, au Ghana, nous perdons près de 120 000 hectares de forêt chaque année *. Si nous n'agissons pas, toute la chaîne de valeur est en danger. C'est pour cela que nous avons mis en place les Comités de Protection des Forêts.*

Depuis 2023, ils ont été développés dans près de 780 communautés. Aujourd'hui, plus de 90 000 hectares de plantations de cacao sont sous leur surveillance. Leur travail va bien au-delà de la simple surveillance — il s'agit de créer une véritable culture du soin et de la durabilité.

Personne n'est obligé de participer ; les producteurs sont libres de choisir. Mais nous leur montrons ce que l'agroforesterie peut apporter — à leurs cultures et à leurs revenus. Nous les accompagnons dans le choix des bonnes espèces, dans la plantation correcte, et surtout, dans la survie des arbres. »

Au-delà de la protection de l'environnement, les comités jouent aussi un rôle essentiel dans l'amélioration des conditions de vie des producteurs.

En promouvant l'agroforesterie et des pratiques durables, ils contribuent à restaurer les écosystèmes dégradés, à augmenter la productivité des exploitations et à accroître les revenus. Cette dynamique locale renforce la résilience face au changement climatique et participe à un modèle de cacao plus durable.



*Source : Ghana Forestry Commission

Samuel Narh, garde forestier à la réserve forestière et membre du CPF local, explique son rôle sur le terrain :

«Une fois la limite de la forêt délimitée, je veille à ce que les producteurs respectent une zone tampon de 10 mètres et n'entrent pas dans la forêt pour couper du bois ou chasser.»



Nous sensibilisons également les producteurs dans leurs plantations : ils ne doivent pas couper les arbres inutilement ni les vendre.

Les arbres protègent les plants de cacao pendant la saison sèche. Nous encourageons la plantation en bordure, et nous visitons régulièrement les exploitations pour vérifier que ces arbres sont bien présents. Beaucoup de producteurs plantent trop tard, après la saison des pluies, ce qui réduit le taux de survie des jeunes arbres.

Emmanuel Nyarko, Responsable Durabilité chez Touton Ghana, conclut :

« Cette communauté a énormément bénéficié de la mise en place du Comité de Protection des Forêts. Grâce à une sensibilisation continue, les habitants ont développé une compréhension plus profonde de l'importance de la conservation des forêts.

En conséquence, la communauté a activement résisté à la déforestation et à la dégradation des terres qui auraient pu nuire à leurs activités agricoles. Par exemple, lorsque les anciens du village ont été sollicités pour autoriser l'exploitation minière illégale dans la forêt et les terres agricoles environnantes, la communauté a fermement rejeté cette proposition. »

Ils ont choisi, au contraire, de protéger leur environnement et leurs moyens de subsistance. Les anciens ont également mis en garde les braconniers des communautés voisines, les incitant à s'abstenir d'entrer dans la forêt pour toute activité illégale.



Success story

Impliquer les communautés pour assurer la durabilité financière et environnementale sur le long terme

Ghana

Impliquer les communautés pour assurer la durabilité financière et environnementale sur le long terme

Depuis des générations, la culture du cacao est la principale source de subsistance des communautés du district de Twifo Nyinase, assurant à la fois alimentation et revenus. Cependant, ces dernières années, les changements climatiques et les difficultés de transport ont créé d'importants obstacles pour le commerce du cacao.

Emmanuel Oppong fait partie de ces agriculteurs. Père de trois enfants, il possède deux exploitations totalisant 6,5 acres. Avec plusieurs membres de la communauté, il a décidé de participer au programme de durabilité CLASEN, mis en œuvre par Touton-Eliho, pour trouver des solutions.

M. Oppong est à la fois secrétaire de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) locale et membre du Comité de Protection des Forêts (CPF) créé par l'équipe d'agronomes et d'experts en développement communautaire de Touton-Eliho.

Ces deux organisations sont composées de volontaires issus de la communauté locale, qui apportent des solutions collaboratives pour faciliter l'accès au financement, améliorer l'efficacité agricole et préserver les écosystèmes ainsi que les forêts entourant leurs plantations de cacao.

Emmanuel Oppong explique :

« Actuellement, nous connaissons des périodes de fortes pluies pendant plusieurs jours ainsi que des sécheresses prolongées. Cela provoque une épidémie de la maladie dite de la « pourriture brune » (ou black pod), et le flétrissement ou la destruction des cacaoyers à cause de la sécheresse excessive.

J'ai constaté une légère baisse de ma récolte. La santé générale de ma plantation n'est plus ce qu'elle était en raison des effets du changement climatique. Nous gérons ces impacts en plantant davantage d'arbres et en suivant les consignes et formations données par les agents de terrain de Touton-Eliho. Ils nous enseignent beaucoup lors des sessions de formation et d'accompagnement.



Ils nous ont également aidé dans la mise en place d'un Comité de Protection des Forêts (CPF), en collaboration avec notre communauté et ses dirigeants.

Le CPF nous apprend à protéger les arbres et les forêts, ainsi qu'à conserver la biodiversité. Depuis sa création, la déforestation dans la zone a diminué. Le comité surveille constamment la région, ce qui dissuade les contrevenants. En tant que membre de ce groupe, j'ai la responsabilité de protéger nos arbres. »

Au-delà de la protection de l'environnement, ces organisations visent également à renforcer la capacité des communautés agricoles à améliorer leur activité cacaoyère et leurs revenus, ce qui constitue l'une des nombreuses façons de réduire les risques de déforestation.

M. Oppong ajoute :

« Les agents de terrain et le Comité de Protection des Forêts (CPF) veillent à ce que les arbres d'ombrage soient bien distribués, plantés et entretenus. On nous a également appris à planter davantage d'arbres fruitiers sur nos exploitations. J'ai ainsi réalisé des bénéfices supplémentaires l'année dernière en cultivant des cocotiers et des orangers sur ma parcelle.

En tant que secrétaire de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), j'ai constaté que plusieurs membres avaient du mal à transporter le matériel agricole jusqu'à leurs fermes, ainsi que leurs récoltes. (...)

Parfois, nous louions des tricycles commerciaux, ce qui entraînait des coûts très élevés. Il fallait payer 50 GHS (environ 3 euros) pour transporter un seul sac de cacao de la plantation à la maison. Une fois, j'ai dépensé 3 000 GHS (environ 178 euros) rien que pour le transport du cacao jusque chez moi !

Pour résoudre ce problème de transport, l'AVEC a décidé d'investir dans un tricycle.

En novembre 2024, le tricycle a été acheté au prix de 28 000 GHS (environ 1 664 euros) à partir du fonds social.

Nous sommes très satisfaits de cette initiative, car elle nous permet de transporter le matériel et les récoltes à moindre coût. »



« Nous facturons des frais de 20 GHS (environ 1,20 euro) par sac de cacao pour les membres du groupement AVEC, et 50 GHS (environ 3 euros) pour les non-membres.

Depuis le début de l'exploitation du tricycle, le groupe a réalisé un bénéfice exceptionnel de 10 000 GHS (environ 594 euros) en seulement trois mois.»

Clément Owusu Bempah, Responsable Développement Durable chez Touton Ghana, conclut :

« L'AVEC est devenu un symbole de résilience et de solidarité au sein de la communauté, son succès offrant à la fois une sécurité financière et un véritable sentiment d'autonomisation à ces producteurs.

En combinant services financiers et solutions concrètes comme le transport, les agriculteurs ont pu surmonter des obstacles qui paraissaient autrefois insurmontables — et regardent désormais l'avenir avec confiance et optimisme. »



Annexes

(En Anglais)

Touton Progress Report for CÔTE D'IVOIRE

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# multi-purpose trees distributed for on-farm planting	50 000	78 331	373 748	89 131	104 743
# of trees distributed for off-farm planting	0	0	26 000	31 500	31 500
# hectares cocoa agroforestry: New	1 500	353	9 057	569	1 276

Forest protection and restoration

# of farms mapped in direct supply chain: Total Active	19 800	4 797	63 498
# of hectares in the direct supply chain with deforestation risk assessments completed	26 730	11 527	179 686
# metric tons of directly sourced cocoa traceable from the farm to the first purchase point (target is 100%)		7 822	99 730
# hectares restored in Forest Reserve / Forêts Classée	0	0	0
# trees registered			
# of farmers with land tenure agreements/documentation obtained via company support	0	0	0
# farmers informed, trained, and / or consulted on the new Forest Code, forest policy, law enforcement, forest protection, and restoration	0	1 327	71 609
# Individuals receiving incentives to protect and restore forests and / or adopt agroforestry (e.g., PES): New	0	0	5

Touton Progress Report for CÔTE D'IVOIRE

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# Individuals receiving incentives to protect and restore forests and / or adopt agroforestry (e.g., PES): Total Active	0	0	70		
# farmers applying agroforestry: New		231	3 329		
# farmers applying agroforestry: Total Active		383	20 617		
# farmers provided with technical assistance to adopt and expand agroforestry	1 500	501	18 388		
# hectares cocoa agroforestry: Total Active		582	43 910		
# hectares of forest area restored off-reserve / in rural zone	0	0	0		
# farmers provided with technical assistance to be more resilient to climate change and reduce and remove carbon emissions on farm (e.g., CSC)	0	1 413	72 224		
# of farmers trained in Modified Taungya System (MTS)					
\$ contributed to fund					

Sustainable production and farmers' livelihood

# improved cocoa seedlings distributed to farmers			
# farmers provided with technical assistance (based on plans) to professionalize & optimize cocoa farming practices	0	1 413	48 838

Touton Progress Report for CÔTE D'IVOIRE

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# individuals participating in additional Income Generating Activities (IGA's)		0	4 853		
# individuals provided with technical assistance (based on plans) to increase income from non-cocoa sources / IGA's	0	0	7 682		
# Individuals provided with technical assistance to save money and access finance	15 000	0	14 771		
# of members of VSLA groups in the current year	150	0	8 679		
# of VSLA groups in the current year	10	0	470		

Social inclusion and community

# of cocoa communities with active forest restoration and protection program (CBNRM): New	16	0	0		
# of cocoa communities with active forest restoration and protection program (CBNRM): Total Active		0	0		
# hectares under CBNRM	0	0	0		
# of individuals participating in women's empowerment projects and activities		0	9 170		
# of individuals participating in youth focused projects and activities (15-35 years old)	0	8	1 044		

Touton Progress Report for GHANA

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# hectares under CBNRM	0	0	0	185 248	236 088
# improved cocoa seedlings distributed to farmers	0	217 715	549 575	317 715	547 715
# multi-purpose trees distributed for on-farm planting	0	31 050	202 796	40 487	160 069
# trees registered	0	0	0		67 000
# hectares cocoa agroforestry: New	0	718	6 233	896	3 851
# of cocoa communities with active forest restoration and protection program (CBNRM): New	0	0	0		0

Forest protection and restoration

# of farms mapped in direct supply chain: Total Active	4 500	9 061	34 997
# of hectares in the direct supply chain with deforestation risk assessments completed	17 100	9 351	107 907
# metric tons of directly sourced cocoa traceable from the farm to the first purchase point (target is 100%)		4 500	38 569
# hectares restored in Forest Reserve / Forêts Classée	0	0	0
# of farmers with land tenure agreements/documentation obtained via company support	0	0	0

Touton Progress Report for GHANA

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# farmers informed, trained, and / or consulted on the new Forest Code, forest policy, law enforcement, forest protection, and restoration	4 000	6 374	32 760		
# Individuals receiving incentives to protect and restore forests and / or adopt agroforestry (e.g., PES): New	0	0	2 572		
# of farms mapped in direct supply chain: Total Active	4 500	6 278	22 121		
# Individuals receiving incentives to protect and restore forests and / or adopt agroforestry (e.g., PES): Total Active	0	0	2 674		
# farmers applying agroforestry: New		253	2 579		
# farmers applying agroforestry: Total Active		401	8 629		
# farmers provided with technical assistance to adopt and expand agroforestry	0	387	9 115		
# hectares cocoa agroforestry: Total Active		1 167	17 544		
# of trees distributed for off-farm planting	0	0	0		
# hectares of forest area restored off-reserve / in rural zone	0	0	0		
# farmers provided with technical assistance to be more resilient to climate change and reduce and remove carbon emissions on farm (e.g., CSC)	400	5 478	34 625		
# of farmers trained in Modified Taungya System (MTS)	0	0	0		

Sustainable production and farmers' livelihood

	Target (Current reporting year)	# Through direct investment (Current reporting year)	# On behalf of clients (Current reporting year)	# Through direct investment (Since 2023)	# Through direct investment (Since 2018)
# farmers provided with technical assistance (based on plans) to professionalize & optimize cocoa farming practices	4 000	5 880	34 625		
# individuals participating in additional Income Generating Activities (IGA's)		197	3 171		
# individuals provided with technical assistance (based on plans) to increase income from non-cocoa sources / IGA's	0	3 289	4 694		
# Individuals provided with technical assistance to save money and access finance	0	2 712	12 148		
# of members of VSLA groups in the current year	1 000	3 289	4 587		
# of VSLA groups in the current year	50	77	176		
# farmers provided with technical assistance (based on plans) to professionalize & optimize cocoa farming practices	4 000	5 880	34 625		

Social inclusion and community

# of cocoa communities with active forest restoration and protection program (CBNRM): Total Active		300	84		
# of individuals participating in women's empowerment projects and activities	0	3 237	11 321		
# of individuals participating in youth focused projects and activities (15-35 years old)	0	0	3 312		

Depuis 1848, le groupe Touton s'approvisionne, négocie, transforme et fournit des produits agricoles tropicaux d'exception aux industriels de l'agroalimentaire du monde entier, en adoptant une approche fidèle à ses valeurs : toujours plus durable et résolument humaine.

Agissant comme un véritable lien entre producteurs et transformateurs, du champ à l'usine, nous construisons des chaînes d'approvisionnement responsables dans nos domaines d'expertise : cacao et ses dérivés, café vert et café de spécialité, vanille et ingrédients exotiques.

En tant qu'acteurs de terrain, nous intervenons à chaque étape de la chaîne de valeur pour offrir une qualité de service inégalée en matière d'approvisionnement, de négoce, de logistique et d'intelligence des marchés.

Notre démarche collective repose sur une conviction partagée : la performance de nos relations commerciales à long terme dépend de notre capacité à établir et entretenir un lien de confiance mutuelle avec l'ensemble de nos partenaires.

TOUTON SA

Cidex 13 – 1 rue René-Magne
33083 Bordeaux cedex
France

T +33 (0)5 56 69 33 69

<http://www.touton.com/>

**TRADE
TRUST
TOUTON**